

L'obscurantisme, mais lequel, Jacky Botton, maire de Pons ?



Lettre ouverte à monsieur Jacky Botton, maire de Pons (17)

« Le véritable obscurantisme ne consiste pas à s'opposer à la propagation des idées vraies, claires et utiles, mais à en répandre de fausses. »

(Johann Wolfgang von Goethe).

Monsieur le Maire,

Si l'affaire qui vous a amené à porter plainte contre Monsieur Stanislaw Czerwinski ne se déroulait pas à Pons, charmante petite bourgade dont le maire fut – de 1876 à 1919 – le « *petit père Combes* », ce franc-maçon « *bouffeur de curés* », on parlerait de « *tempête dans un bénitier* » pour relater l'incident – survenu le 21 octobre dernier – qui a motivé votre plainte.

Précisons deux choses en préambule :

1) Je ne suis pas un de vos administrés, je ne réside pas à Pons,

2) Je ne connais pas Monsieur Stanislaw Czerwinski, et je n'entends pas prendre sa défense sachant que, pour moi, il n'a commis aucune faute.

Rappelons brièvement les faits :

À la suite de la décapitation de Samuel Paty par un terroriste islamiste, **vous** appeliez les Pontois à se réunir « *au pied du monument Émile Combes à Pons : rassemblement en hommage à Samuel Paty, enseignant lâchement assassiné pour avoir exercé son métier. Soyons nombreux à venir rappeler solidairement notre attachement à la liberté d'expression et au principe républicain de laïcité, face à l'obscurantisme, ennemi mortel de la République.* »

Le moins que l'on puisse dire, Monsieur le Maire, c'est que votre message était clair et sans la moindre ambiguïté ! Vous défendiez la **liberté d'expression** et condamnerez **l'obscurantisme**. On aurait même pu penser que votre appel vibrant était dicté, imprégné, inspiré, par la pensée d'Émile Combes qui, pour se venger de ses années d'études au grand séminaire d'Albi (études payées par son parrain, prêtre catholique), fit allégeance à la franc-maçonnerie laïcarde, en devenant l'un des pires pourfendeurs de *l'obscurantisme... catholique*.

Vous savez comme moi, je suppose, qu'Émile Combes, chargé des Cultes, sera un anticlérical forcené auquel on doit, entre autres, les lois de 1901 sur le droit des associations et celle de 1904 qui interdisait l'enseignement par les congrégations religieuses. 2.500 établissements d'enseignement privés furent fermés (1). Leurs membres furent contraints de quitter la France. Le gouvernement expulsa, par la force armée, les récalcitrants. Et, comme si cela ne suffisait pas, Émile Combes décida d'épurer l'administration ET l'armée afin de favoriser les « *bons républicains* ».

Ce maçon sectaire affirmait que « *la lutte contre l'Église fortifie et glorifie la République* » (2).

C'est « *l'affaire des Fiches* » qui provoqua sa chute. Il s'agissait d'une opération – tordeue – pour connaître les

opinions religieuses des officiers. Le fichage effectué par le cabinet du général André, ministre de la Guerre, fut dévoilé et dénoncé à la tribune de la Chambre...

Mais revenons à nos moutons, comme on dit lors de l'Aïd-el-kébir (ou l'Aïd-el-fitr).

*« 200 personnes, selon la presse, sont réunies ce 21 octobre devant la statue d'Émile Combes à Pons, pour l'hommage à Samuel Paty, cet enseignant assassiné par un djihadiste. **Dans un esprit de concorde**, le maire Jacky Botton accepte de laisser s'exprimer l'élu d'opposition Stanislas Czerwinski, ancien du Front National et militant identitaire. »* Notons, au passage, le parti-pris du journaliste qui salue votre « esprit de concorde » à l'égard d'un « ancien du Front National et militant identitaire ».

Monsieur Czerwinski étant un élu de la République, je ne vois pas au nom de quoi on aurait pu l'empêcher de s'exprimer. Sommes-nous encore en démocratie, oui ou non ?

Et qu'a dit cet élu d'origine polonaise ? Entre autres, ceci :

« Tous ceux qui tuent au nom d'Allah ne sont pas des fous ! Ce sont de bons musulmans, selon le Coran... Ce jeune homme voulait juste obéir au Coran... Les non-musulmans qui n'ont pas lu ce livre et qui nous disent que c'est une religion de paix sont des idiots utiles pour la cause des islamistes. Et ceux qui l'ont lu et le défendent quand même ? Ce sont des collabos !... »

Au risque de vous surprendre, je suis totalement opposé à toute forme de blasphème.

Même si la Révolution – à l'initiative des loges maçonniques – a autorisé le blasphème, je ne m'arroge pas le droit de blesser quelqu'un dans ses croyances, ni d'insulter sa foi et/ou son Dieu.

J'ai des amis musulmans. Je respecte leur religion et, dans leurs pays, je respecte aussi leurs us et coutumes. Mais je leur demande la réciprocité : en France, dans **mon** pays, qu'ils ne cherchent pas à m'imposer la charia et qu'ils se conforment à **nos** lois.

Dans sa diatribe, Monsieur Czerwinski a-t-il blasphémé (comme l'a fait « *Charlie-Hebdo* ») ? A-t-il insulté Allah ou Mahomet ? Non ! Il a déclaré avoir lu le Coran – je l'ai lu aussi – et ne voir dans ce livre qu'un appel à la haine des mécréants.

Toujours selon la presse : « *Émotion dans la foule. Le maire Jacky Botton reprend rapidement le micro... Une trentaine de courriers et mails d'insultes sont adressés au maire et à plusieurs colistiers, qui portent plainte... Le procureur de Saintes décide de classer l'affaire sans suite. Y a-t-il incitation à la haine ?* » L'infraction est insuffisamment caractérisée », explique Nicolas Septe, **qui rappelle que la liberté d'expression permet de critiquer une religion.** Cette analyse ne satisfait pas l'Association culturelle islamique de la Charente-Maritime, qui porte plainte directement auprès du procureur de La Rochelle, qui a confié le dossier à son confrère de Saintes. Le préfet est également saisi. Les colistiers de Stanislas Czerwinski se désolidarisent de leur collègue. Lors du prochain conseil municipal, ils demanderont à ne pas siéger à ses côtés... ». Courage, fuyons !

Disons un mot du Coran, dont je ne prétends pas, loin s'en faut, être un spécialiste. Mais on peut en parler sans haine et sans passion, en restant tout simplement *factuel* :

Le Coran est constitué de versets, de sourates (en arabe : سورة, sūra) lesquelles sont complétées ou explicitées par les hadîts (en arabe : حديث / ḥadīṭ). 114 sourates, classées dans un ordre de longueur assez sensiblement décroissant, forment le Coran. Or le livre comporte plus de 600 versets consacrés à la guerre aux non-musulmans et aux apostats. 396 versets sont haineux, belliqueux, esclavagistes, anti-chrétiens, anti-

juifs, ou appellent à tuer les apostats et les infidèles.

129 versets prônent la guerre et le djihad. On y compte plus de 200 répétitions du mot « *enfer* », et 365 répétitions du mot « *châtiment* » et ses nombreuses variantes (menaces, intimidation ...). Le Coran contient aussi 41 versets associant la femme au mal ou au diable.

Je vous épargnerai une fastidieuse énumération des versets violents. Contentons-nous, juste pour l'exemple, de la Sourate 5 (« *La table servie* »), verset 33.

« Tuez, crucifiez, expulsez du pays les corrupteurs. La récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et son messenger... c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas ; et dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtiment... ».

Ne cherchez pas le mot « *aimer* » dans le Coran, vous ne le trouverez pas ! Aimer n'est pas musulman mais chrétien ! Le Coran, c'est le livre saint d'une religion forte.

Une religion dont les visées expansionnistes sont clairement énoncées et annoncées.

Quand Erdoğan claironne qu'il veut recréer l'Empire ottoman, il est dans la même logique conquérante qu'Abou Bakr al-Baghdadi, fondateur de l'État islamique (en arabe : *الدولة الإسلامية*) aussi appelé Daesh, qui déclarait, à la création de son mouvement : « *Nous reprendrons Grenade* ».

Si cela ne vous parle pas, je vous rappelle qu'en 1492, les troupes d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon chassaient les Maures de Grenade, dernière étape de la « *Reconquista* ».

L'islam n'avance pas masqué ! Dans son discours sur le

« *séparatisme* », Emmanuel Macron prônait un « *islam des Lumières* », et c'est l'islam des cimenteries qui lui a répondu.

Comme je connais (disons, un peu !) et que je respecte l'islam, je réfute par avance le sacro-saint « *pas d'amalgame* ». Il émane souvent de gens qui ne font pas la différence entre les sunnites et les chiites, entre le soufisme et le salafisme, ou qui ignorent tout du wahhabisme (en arabe : 3) (الدعوة الوهابية). Ceux qui confondent allégrement un ouléma (en arabe علماء 'ulamā'), enseignant dans une médersa (ou madrassa, en arabe : 4) (مدرسة), avec un muezzin (arabe مؤذن) ou un imam (arabe : imām, إمام), souvent autoproclamé, qui dirige la prière en commun.

L'islam est pluriel, tout le monde le sait ou devrait le savoir, mais arrêtons de prendre les Français pour des imbéciles ou des débiles profonds. De grâce, ne nous voilons pas la face !

On peut philosopher durant des heures sur cette belle religion « *de tolérance, d'amour et de paix* » ; sur l'islam intégriste, modérément radical ou radicalement modéré ; faire un distinguo subtil entre le Coran alternatif et le Coran continu ; il n'en demeure pas moins vrai qu'un sondage récent (5) nous apprend que la jeune génération musulmane issue, soit du regroupement familial, soit du « *Jus Solis* » (cette ineptie qui voudrait nous faire croire qu'une vache née dans une écurie serait un cheval) – dans son immense majorité (71 %) – fait passer la charia avant les lois de la République.

Il y a 50 pays musulmans dans le monde et, dans presque tous ces pays, les chrétiens sont persécutés. Notons aussi qu'aucun de ces États n'est une vraie démocratie mais, au risque de vous surprendre encore, ceci ne me dérange pas le moins du monde. D'abord parce que je respecte la souveraineté des peuples : après tout, ils sont chez eux ! Ensuite parce que le concept – ô combien critiquable – d'« *ingérence humanitaire* » inventé par Bernard Kouchner nous a valu, entre

autres drames, des « *printemps arabes* » calamiteux qui n'ont réussi qu'à faire enfler un peu plus la colère des musulmans contre l'Occident.

Mais force est de constater que si tous les musulmans ne sont pas des terroristes, tous les terroristes qui commettent des attentats chez nous sont des musulmans.

Je vous épargnerai la liste et le nombre de victimes des attentats islamistes commis sur notre sol depuis 2012 (et même depuis 1995, époque où le GIA algérien exportait son terrorisme en France). Ne généralisons cependant pas : quand je m'exprime sur les musulmans – ce qui m'arrive relativement souvent – je rends hommage aux magnifiques combattants de l'armée d'Afrique, ceux de Monte-Cassino et du débarquement en Provence, ou à nos harkis, fidèles à la France et livrés aux égorgeurs du FLN. Il m'arrive fréquemment de conseiller à des amis la lecture du livre « *Mon pays, la France* » du Bachaga Saïd Boualam (6) : preuve, s'il était besoin, que l'attachement à l'islam n'empêche pas une parfaite intégration.

Voilà, Monsieur le Maire, ce que je voulais vous dire, sans passion partisane, sans invective et sans insulte. Je vous prie de retirer votre plainte à l'encontre de Monsieur Czerwinski, car elle ne fait qu'attiser les tensions entre communautés. D'ailleurs, si vous voulez bien décortiquer les propos de cet élu d'opposition, vous noterez qu'il traite les gens qui, par naïveté, laissent l'islam salafiste faire son nid chez nous, d'« *idiots utiles* » et ceux qui lui facilitent la tâche, de « *collabos* ». Dans les deux cas il a parfaitement raison. Bon, je vous concède qu'il n'y a pas mis les formes !

Quant à « *l'Association culturelle islamique de la Charente-Maritime* », j'espère qu'elle ne confond pas « *culturelle* » et « *cultuelle* » : en France, on a le droit de critiquer une religion quelle qu'elle soit. En terre d'islam, on peut aussi critiquer toutes les religions... sauf l'islam.

Recevez, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Cédric de Valfrancisque

1) Que n'en fait-on autant pour les écoles et mosquées salafistes ?

2) Émile Combes était provocateur par plaisir : le 13 septembre 1903, à l'heure de la messe, il inaugurerait la statue d'Ernest Renan devant le parvis de la cathédrale de Tréguier (22), sous la protection de... 6.000 soldats. Brave mais pas téméraire !

3) Mouvement se réclamant de l'islam sunnite hanbalite qui défend « *un retour aux pratiques en vigueur dans la communauté musulmane du prophète Mahomet et ses premiers successeurs ou califes* ». Il s'agit d'une forme de salafisme. Le wahhabisme est totalement opposé, par exemple, au soufisme marocain.

4) Une médersa, ou école coranique, est une université théologique musulmane.

5)- Publié dans « *Valeurs Actuelles* » en octobre 2020.

6)- « *Mon pays, la France* » du Bachaga Saïd Boualam – éditeur : France-Empire (1962).